

## La villa Sibien

C'est, depuis 1988, le siège de l'ADAPEI ; auparavant, depuis 1960, c'était un centre de l'ANFOPAR. Cette belle demeure fut construite au début du XX<sup>e</sup> siècle par un architecte parisien, Armand Sibien, sur le terrain qu'il avait acquis en 1897.



Une carte postale du milieu du XX<sup>e</sup> siècle

### Les Sibien et leur propriété

Armand Sibien (1855-1918), fils d'architecte, ancien élève de l'école des Beaux-Arts (promotion 1873), élève de Train, a notamment mené un projet de restauration du château de Durtal (Maine-et-Loire, XV<sup>e</sup> siècle). Avec son épouse Mélanie Augustine Duchatelet, ils ont eu trois enfants : Maurice (né en 1883), Pierre (né en 1887), et Germaine (née en 1889), qui devint une personnalité locale.

Dans un numéro de 1904 de la revue *L'architecture*, G. Rozet décrit

ainsi la villa : « Choisir son terrain sur un coteau d'où la vue s'étend au loin ; pouvoir orienter sa maison de telle sorte que le soleil levant vienne vous caresser de ses rayons à votre réveil, tandis qu'il usera son ardeur de midi sur des murs closant des pièces secondaires ; distribuer son home au gré de sa fantaisie : tel est le rêve que le séculaire 5 pour 100, seul, permettrait à bien peu d'architectes de réaliser. Notre confrère M. Sibien a été assez heureux pour passer du rêve à la réalité. [ ... ]

*Les pièces principales du côté de la vallée ; les pièces secondaires à l'opposé, sur une sorte de cour creusée dans la déclivité même du terrain. Un sous-sol bien éclairé et bien aéré, comprenant calorifère et caves, règne sous presque toute l'étendue de la maison. Au rez-de-chaussée : un porche, largement éclairé par des arcades vitrées, donne tout de suite l'impression d'un confort persistant, quelle que soit la saison dans laquelle l'on se trouvera. Un salon, tenant toute la profondeur du pavillon, aux dimensions propices pour toutes les distractions automnales,*



Le vestibule (vers 1900)



Le salon (vers 1900)

*sauteries, comédies, etc. De l'autre côté du vestibule, au fond duquel se développe l'escalier conduisant aux étages, la salle à manger, l'office et la cuisine, avec entrée séparée. Au premier : cinq chambres, salle de bains, toilette et aussi un cabinet de travail avec alcôve, sorte de "bueno retiro" où, par les fortes chaleurs du mois d'août, il doit être agréable*



Sur un pilier de la « véranda » de l'entrée sud, une sculpture représente Germaine Sibien



Façades nord et ouest (vers 1900)

*de se laisser aller à faire la sieste. Au deuxième : une lingerie, des chambres de domestique et des chambres d'amis [ ... ]. C'est en artiste qu'il a dessiné les façades. Si, en employant la pierre et la brique, qu'il trouvait dans le pays, il a cru devoir s'inspirer de la Renaissance, il n'a pas voulu néanmoins faire un pastiche de cette époque. »*

En bas de la propriété, M. Sibien fit aussi construire une maison de gardien et une écurie (voir la carte postale ci-contre). Plus tard, des stagiaires de l'ANFOPAR y furent logés.



L'écurie de la villa Sibien, au début du XX<sup>e</sup> siècle

Au décès de Germaine Sibien, en 1951, ses neveux et nièces vinrent séjourner dans la villa.

Et avant ?

De 1892 à 1897, la propriété, d'une superficie de 14 400 m<sup>2</sup>, appartenait à des membres de la famille de Henri Félix Théodore Jung, général de brigade, officier de la Légion d'honneur, député du Nord, et décédé le 3 octobre 1896.

Elle donnait, en bas, sur le chemin vicinal n°1, ou rue Saint-Simon (actuelle rue Germaine Sibien...), et, en haut, sur le sentier du Bac à l'Aumône (prolongeant la rue de l'Église). Elle comprenait une maison d'habitation (avec un rez-de-chaussée, un étage et un grenier), une écurie, une remise, des hangars, un bûcher, une buanderie, un jardin d'agrément et potager, des vignes, une pièce d'eau et des bois.

La maison en question aurait été une dépendance de la commanderie d'Ivry-le-Temple. Ou peut-être était-ce le presbytère (avant son transfert à côté de la mairie-école, en 1842)... Cela expliquerait la présence de la porte (qui existe toujours) entre la propriété Sibien et le terrain à l'est de l'église.